







Le directeur des Affaires indiennes. — Adam Kubzycki

[illegible]

Le Gouverneur des Etablissements Français de l'Océanie,  
SAISSET.

### Un copieux de l'œuf

**Théorie:**

M. Adam Kulczycki continuera de jouir de la somme de 4000 F. qui lui était allouée à Tahiti et de l'indemnité annuelle de douze cents francs sur les fonds du service intérieur qui lui sont concédés par la dite dépêche du 15 mai 1885.

SAISSET

**Décide:**

... Toutes les comptabilités des diverses branches de l'administration et du Trésor, seront mises à sa disposition pour commencer à cette date son travail d'inspection;

Deux plantons seront mis à dater du 1<sup>er</sup> mai, par les ordres de M. le Commandant Particulier de Port de France, à la disposition de M. l'Inspecteur des finances, pour les besoins de son service.

SASSIET

luŋi fe ŋe, e ŋe fe = guparati n - le haapao raa mŋaŋa: anae  
ra i haapa, mŋaŋa gŋi line faŋta raa apɛ, ŋe fe roco tomari  
tomarine mŋaŋa e roco mŋaŋa: raa ŋe roco i le mŋaŋa haapao  
mŋaŋa ŋe.

## Abstract

[illegible]

Hau Tamard i te hōne 'tu i te pururu, hōe no ētē

Amuzăm o te, Emisora i te mau lenua. Totāste.

**Pyppahin, SAINSET.**

O maua e tau hui raatira no te matacamaa no Punaania te faite piihi nei maua, e te faiaa nei maua e in papi hia na Niti Eareni Orometua e tona hanaa e maua nia 'ta, te fono hana i parahi i tona orometua e e i roto i te matacamaa, e ua hui sene te maha a-hia nia e te matahihi.

— П-интер-д-Гала  
Пол-сайте по Рувальна

La Commissione Interdipartimentale n. 1

DECIDE:

La présente décision sera enregistrée partout où besoin sera, publiée au *Messenger* et insérée au Bulletin Officiel de l'Établissement.

E. 16 de la Richesie

Le Conseil de Gouvernement entendu,



**ARRÊTÉ.**

Une prime à l'exportation de deux cent quinze francs, six sous centimes (215 f. 60) sera payée avec à M. *Bonnet*, propriétaire dans le district de Paao, pour les maquis ci-dessus énoncés.

Art. 2. Cette dépense sera imputée au chap. 2 du budget du service local, Art. 4. diverses dépenses, subdivision 8, primes et encouragements à la culture.

Art. 3. L'Ordonnateur est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera enregistré partout où besoin sera.

Papeete, 26 février 1859.

SAISSET.

**Le Commissaire Impérial p. i.**

Voulant mettre un terme aux opérations vicieuses qui ont lieu en matière d'achats pour les travaux,

Sur le rapport de l'Ordonnateur,

DECIDE, ce qui suit:

Art. 1<sup>er</sup>. Les demandes adressées au Magasin général, pour les services du matériel, seront établies en double expédition, mais, le principal sera signé par les fonctionnaires appelés à autoriser leur exécution.

Elles seront, autant que possible, accompagnées d'un échantillon pouvant servir à guider l'Administration dans ses commandes.

Art. 2. Les commandes des fournisseurs à effectuer en vertu d'adjudication, de marchés, ou sur simple facture seront exclusivement signées par l'Ordonnateur, comme commissaire aux approvisionnements, et enregistrées au magasin général.

Art. 3. Il est formellement interdit de remettre les commandes aux parties prenantes ou aux porteurs des demandes. Elles doivent être adressées au fournisseur, et les objets livrés au Magasin général pour être examinés et admis avec le concours du service demandeur, par la Commission ordinaire des Recettes.

Art. 4. Toute commande qui ne serait pas constatée dans la forme ci-dessus réglée, ne sera admise ni en liquidation, ni comme pièces régulières, dans les écritures du comptable, et les livraisons qui y seraient effectuées, resteront pour compte de qui les aurait faites, sans à cet égard, à exercer son recours contre qui il le doit.

Art. 5. L'Ordonnateur est chargé d'assurer l'exécution de la présente décision, qui sera enregistrée partout où besoin sera et insérée au Bulletin Officiel de l'Ordonnance.

Papeete, le 24 février 1859.

E. G. de la Richeie.

Le Gouverneur des Etablissements français de l'Océanie, Conformément aux prescriptions contenues dans la délibération ministérielle en date du 21 août 1858:

**DECIDE:**

A dater de ce jour, M. le secrétaire archiviste, aura la légalisation des signatures des agents coloniaux, pour les pièces notariales et autres actes qui sont destinés à être produits en justice, hors du Etablissement de Tahiti et dépendances.

Papeete, 24 février 1859.

Le Gouverneur

SAISSET.

**PARTIE NON OFFICIELLE.**

Le 14 février dernier un rapport de M. le commandant du poste de Papara faisait connaître à S. E. M. le Gouverneur qu'un gros conflit s'était élevé, la veille, entre le sieur Warner, capitaine du brig *Ellénia*, en chargement d'oranges à Papara, et les mutos de ce district.

Le même jour et par ordre supérieur, M. le Procureur Impérial, s'étant transporté sur les lieux recevait une plainte de la cheffesse de Papara et un procès-verbal dressé par le chef de loi de l'endroit contre le capitaine de l'*Ellénia*, et cité, directement, après ample information, le sieur Warner à comparaître, le mardi suivant, 22 février

**Le Commissaire Impérial p. i.**

En attendant qu'un règlement soit fait sur la tenue de la maison de détention et sur le service des détenus,

**ORDONNE:**

Art. 1<sup>er</sup>. Les détenus subissant des condamnations prononcées par les Tribunaux français ou par les Tribunaux indigènes, seront formés en ateliers de travail.

Art. 2. Les condamnés aux travaux forcés, et les condamnés à la réclusion Européens ou Indiens formeront un atelier auquel, sous aucun motif, il ne sera mêlé d'autres détenus.

Cet atelier prendra, le nom de No. 1.

Art. 3. Les condamnés à la détention, au-dessus d'un an, Européens ou Indiens, formeront un atelier qui prendra le nom d'atelier No. 2. Ceux de ces condamnés qui ne demanderont pas le travail extérieur, résideront à la maison d'arrêt et y seront employés à des travaux intérieurs.

Art. 4. Les condamnés à la détention, Européens ou Indiens, au-dessus d'un mois et jusqu'à une année, formeront un atelier qui prendra le nom d'atelier No. 3. Ceux de ces condamnés qui ne demandent pas le travail extérieur, résideront à la maison d'arrêt et y seront employés à des travaux intérieurs.

Art. 5. Ne sortiront pas de la maison de détention tous condamnés Européens ou Indiens dont la durée de peine ne sera pas au-dessus d'un mois.

Art. 6. Ne sortiront pas de la maison de détention, sous aucun motif, les individus en prévention. Ils ne seront pas confondus avec les condamnés.

Art. 7. Ne sortiront pas de la maison de détention, sous aucun motif, les individus arrêtés par la Police pour froit sur la voie publique, les marins des navires de commerce, ni tous militaires ou maris détenus disciplinément.

Art. 8. Les condamnés des différentes catégories pourront, sur autorisation spéciale du Commissaire Impérial P. i., et après demande écrite, régulièrement transmise, ainsi qu'il a été déjà réglé depuis le 1<sup>er</sup> janvier dernier, être placés chez les officiers, fonctionnaires, ou employés du Etablissement. Dans ce cas, la ration et l'habillage leur seront fournis par la personne, à laquelle les condamnés auront été confiés. Les condamnés pourront cocher à la maison de détention ou chez les personnes qui les emploient.

Dans le cas où ils sortent de la maison de détention et y rentrent au matin et soir, aux heures fixes pour les autres détenus, allant sur les travaux extérieurs.

Les personnes auxquelles des condamnés seront confiés s'engageront à les surveiller et à signaler à la Police, toute évasion, c'est-à-dire, toute absence de plus de six heures de leur domicile.

Art. 9. La ration de la maison de détention sera donnée à titre de travail à toute personne qui en fera la demande pour les détenus qu'elle emploie.

Dans le cas où la personne employant les détenus, voudrait s'en servir sans donner la ration, il est formellement interdit d'employer ces détenus chercher des vires dans la campagne, et de les faire porter par eux-mêmes à leur subsistance.

Art. 10. Les Mutos de Papeete seront spécialement affectés à la garde et à la surveillance des ateliers No. 1, No. 2, No. 3.

Ces mutos pourront, au besoin diriger tout ou partie des travaux des ateliers.

Art. 11. La Gendarmerie recevra du Commissaire de Police la liste des mutos des condamnés formant les ateliers No. 1, No. 2, No. 3, et de tous les détenus confiés à diverses personnes.

Elle aura le devoir de faire plusieurs fois par semaine des appels sur le terrain des travaux.

Art. 12. L'Ordonnateur, le Directeur des Affaires Européennes, et le Commandant de la Gendarmerie sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au Messager et inséré au Bulletin Officiel.

Papeete, le 3 Mars 1859.

E. G. de la Richeie.

**PAEAPARAUE RE NOTE  
HAU.**

I te mahana 14 no Febrerari i to aia, na faia te mau te hoe paraue no te Tiohona o te pa i Papara i Tonia Matiat te Tavana, e ua tupo te hoe mau mo rahi i te mahana i mau'e, o te taata ra o Warner te raitira no te pahi fira pili ra o *Ellénia* tei faaitoa i te anani i Papara i te taiti pae, e te mau mutoi no taia matainaua ra.

I taia mahana ra, no te hofaia raa mau, ua haere tina te Auvaia Ture i taia vahira, ua farii atu i te parau i faaiti hia mai e te Tavana vahine no Papara e te hoe paraue pari, papai hia e te Raitira Mutoi no taia matainaua



meurs aux vœux de nos armées. Vous venez au milieu de nous, vous êtes d'un Auguste Princesse qui, par sa bonté, a voulu être dévouée dans des circonstances pénibles, à sauvegarder les sympathies de toute la France. Il n'en est pas toujours facile de faire aimer des Bretons, qui ont toujours été sensibles à la gloire et aux qualités du cœur. Aussi les magistrats du tribunal de Quimper ont-ils avec impatience le moment où ils pourraient joindre leurs acclamations à celles qui résonnent de tous côtés. Ils se présentent avec leur ancien président, leurs avocats, leurs officiers et les juges de paix de l'arrondissement, qui tous ont voulu offrir leurs hommages au Souverain qui a fait tant de choses pour le bonheur de la France. Tous sont heureux de penser qu'aurait toutes les récompenses que nous avons eues à subir, l'avenir est enfin assuré car en vous accordant un Fils, qui apprendra de vous le grand art de gouverner, la Providence a montré qu'elle protège toujours la France. Tels sont, Sire, les sentiments que vous trouverez sur tous vos pas, et que je suis fier de pouvoir vous exprimer au nom de la Compagnie dont vous avez daigné nous confier la présidence.

L'Empereur a donné la croix de la Légion d'honneur à M. Bongrand, ancien maître de la marine, qui, réuni au service actif, consacrait aux pauvres de la contrée ses soins et le fruit de son expérience.

A Gêdel, sur la limite du Finistère et du Morbihan, l'Empereur a trouvé le sous-préfet de Lorient qui attendait leurs Majestés sous un élégant arc de triomphe de verdure et de fleurs qui a dit à l'Empereur :

« Sire,

« Vous entrez dans l'arrondissement de Lorient, vous y rencontrez des populations fidèles et dévouées à Votre Majesté, à Sa Majesté l'Impératrice, Votre Noble et Bienfaitrice Compagne, et au Prince Impérial, pour lequel elles adressent au Ciel, du fond du cœur, les vœux les plus sincères et les plus ardents. »

A une lieue de Lorient, leurs Majestés sont reçues ainsi que leur suite dans des salons de coquetterie. Un escadron du 6<sup>e</sup> de Hussards L<sup>e</sup> attendait pour les escorter à Plémeur, qui forme pour ainsi dire un faubourg de Lorient. Leurs Majestés sont descendues de voiture pour recevoir les bénédictions du clergé rangé et, avant de la porte de l'église de Saint-Christophe, le cortège impérial a fait son entrée dans Lorient, à quatre heures, au son des cloches et au bruit des salves d'artillerie. Leurs Majestés ont trouvé au pied des glaces le maire, député du Morbihan qui leur a offert les clés de la ville ; 5000 à 6000 enfants des communes rurales, les médaillés de Sainte-Hélène, les estants de toutes les écoles et des salles d'asile, qui ont salué l'arrivée de leurs Majestés des plus bruyantes acclamations. Le cortège impérial s'est dirigé vers l'église paroissiale. L'Empereur a été reçu à la porte par le curé, entouré de son clergé, qui a prononcé le discours suivant :

« Sire,

« Notre ville Arvorique travaille à votre aspect. Elle aime les armes fortes et généreuses et possible elle-même une main grande que nul ne doit jamais apprécier que Votre Majesté. Reconnaissant par ce qu'elle est chrétienne, la Bretagne, Sire, s'est vengée de ce que vous avez fait pour la religion et pour la patrie. Il y a dix ans, la France et l'Eglise étaient sur le bord d'un abîme, et par Vous la Providence les a sauvées d'un affreux avenir. « La société rassemblée, l'autorité remise en honneur, le Père des fidèles rendu à ses États, la liberté de l'enseignement et des écoles, une paix glorieuse couronnant de brillantes victoires, voilà des bienfaits dont tous les cœurs chrétiens, dont tous les cœurs français vous gardent un profond souvenir. »

« Le clergé de Lorient, dans son humble sphère, s'unir à Votre Majesté dans cette œuvre de régénération et de salut, il s'associe tout spécialement à votre salutaire volonté pour les classes laborieuses et souffrantes. Nous regrettons seulement, Sire, de ne pas vous recevoir dans une enceinte plus en rapport avec les beautés de notre religion et de nos convenances ne désignent un accueil plus direct à votre multifacette ; mais je n'ai pu oublier les bonnes paroles de S. A. I. le Prince Jérôme Napoléon, dans une risée qui était le prélude de la vôtre : « Quant l'Empereur viendra, ne manquez pas de lui demander une église. » Nous vous prions au pied des autels, nous allons confondre dans nos prières la France et Votre Majesté, la Noble Compagne de votre Trône, et l'auguste présence doublement d'un Roi notre joie, et ce Prince Impérial ne au milieu de la gloire, des splendeurs de la patrie, et appelle lui-même à de si grandes destinées. »

L'Empereur a répondu que l'accueil qu'il recevra à Lorient était fait pour l'engager à continuer dans la ligne de conduite qu'il avait suivie jusqu'à ce jour, que si l'occupait avec intérêt de tous les besoins du pays qu'il était venu visiter, et que, pour ce qui regardait l'église de Lorient, il s'efforcerait de réaliser le plus tôt possible les promesses de son oncle. De l'église, le cortège s'est rendu à l'hôtel de la préfecture maritime, au milieu d'une double haie formée par les troupes de la marine et de l'armée de terre qui avaient peine à contenir la population accourue sur le passage de leurs Majestés.

A leur descente de voiture, les Augustes Voyageurs ont trouvé une députation de jeunes filles qui ont offert à l'Impératrice une corbeille de fleurs. La fille du maire, prenant la parole au nom de ses compagnes, a prononcé le discours suivant :

« MADAME,

« En apprenant que Votre Majesté daignait nous faire l'honneur de visiter notre vieille Bretagne, tous les cœurs se sont émus de reconnaissance pour la belle Souveraine, l'ange de grâce et de bonté qui n'oublie rien de ses sujets et se veut bien aller ramener les fatigues d'un long voyage, afin de recevoir le tribut d'amour que nous déposons à ses pieds. Je suis heureuse et libre de pouvoir exprimer en ce jour à Votre Majesté les sentiments de cette population dont le dévouement est sans bornes. Veuillez accepter avec tout un humble hommage les vœux ardents que nous formons pour S. M. l'Empereur, pour Vous, Madame, et pour le Prince Impérial, et enfin, qu'ils puissent se réaliser et que la précieuse existence est pour notre belle patrie un gage assuré d'avenir et de bonheur. »

A cinq heures, les réceptions officielles ont commencé et ont eu lieu dans l'ordre habituel. Parmi les maires des communes rurales, on a présenté à l'Empereur le maire d'une commune rurale, ancien soldat de l'armée d'Egypte, que Sa Majesté a interrogé avec un intérêt tout particulier.

Le président du tribunal civil, en présentant la magistrature, a prononcé le discours suivant :

« Sire,

« Les magistrats du tribunal civil de Lorient viennent apporter à Votre Majesté l'hommage de leurs sentiments de profond amour et de respect. Ils sont heureux que l'occasion leur ait été donnée d'accomplir ce devoir, qui pour eux a le prix d'une faveur. Sire, le Morbihan que vous honorez de votre présence a longtemps une terre d'agitation où des passions ardentes se sont disputées avec fureur le droit de prévaloir. Sous la main de votre haute sagesse, toutes ces passions stériles se sont effacées comme l'ombre se dissipe devant l'éclat de la lumière. »

« Vous trouvez, Sire, dans le Morbihan, l'attachée grande et respectée, la religion hors l'âme, la justice faite à la pratique de ses devoirs, et c'est ainsi qu'il paraît parmi les citoyens dans les foyers de paix et de concordance avec toutes les aspirations du progrès moral, enfin le sentiment unanime d'une reconnaissance filiale. »

« Que tous les habitants de la ville et aux environs la Providence vous a réservé, ne pourrais-je la dire et la proposer ! que l'auguste Compagnie que vous êtes assise puisse-elle se faire miroir à tous ; se reflète les vertus : que la Prince Impérial soit à tous ; qu'il soit Sire, les vœux du tribunal civil de Lorient. »

« Ce soir, l'Empereur dînait dans un grand salon les chefs de l'armée de terre et de mer, les autorités civiles et religieuses et les directeurs des services. »

Lorient le 4 août 1859

L'Empereur a passé ce matin, à six heures, sur la place d'Armes, devant la rofectorie militaire, la revue de groupes de l'armée de terre et de l'armée de mer réunies à Lorient.

Ces troupes formaient huit lignes, composées d'un régiment d'artillerie de marine, d'une compagnie d'ouvriers d'artillerie, du bataillon de mâtelois-fusiliers, tout de 600 hommes, du 38<sup>e</sup> de ligne, d'un escadron du 6<sup>e</sup> de hussards, d'une compagnie de pendromère, etc.

L'Empereur a passé à pied devant le front de toutes les lignes, puis il s'est placé au centre et a distribué des décorations aux militaires de tous grades qui lui ont été présentés par les ministres de la guerre et de la marine. Ensuite a eu lieu le défilé des unités des troupes ont rivalisé d'ensemble, de précision et d'enthousiasme pour recevoir leur Souverain. L'Empereur, restant chez lui, a discuté avec les représentants des services civils, militaires et maritimes des questions relatives aux divers travaux en cours d'exécution ou à exécuter à Lorient.

A midi et demi, l'Empereur est monté à bord de la Reine Hortense pour aller visiter la rade de Lorient et la citadelle de Port-Louis. Le temps qui était resté couvert toute la matinée s'est éclairci vers midi, et un brillant soleil a éclairé la fin de la journée.

Cherbourg, le 6 aout 1838

I nanahi ua fantapu hia te hoe amu ran maa rahi i nia  
 o te muna anai maha ra o Bretagne e te Emepera na te  
 Ari'rahine o lo Bre'ganc.

[illegible]

— O te hore, mairā a te mōhoro e o te tiari mairā hoi i  
te pū rua. Ia ora te Arii wahine o te Beretania! e tei faaite  
i na nuu murea e na tui afia te aue o te Arii wahine;  
o te Paterira aouti hia i nia i te hoo manua Farani.

Ua faafofona'o i'iti te hoo amu e n' m'ia rahi na na  
aatae 74 o te faanaloa hia i nia i'iti i te taha rahi o t'ama  
pua'i rahi na o Bretagne. I te hoo'a' m'ia i amu ad'ua faa-  
ofa hia i te upaupa rahi a te pupu faafofona o te Em-  
pera. I te hoo'a' o te amu faa'moa, ua na aera te Empera  
i nia o na n'ora na'ia i leina eua'ra i n'ia o na n'ora na'ia.

[illegible]

Un'Alma te An' tune o Albert e un'paci maira:  
 u' E te Emergna è!

Te hemaarotini i-Arii vahine i hua'e-utu nu i Toa-  
na Hanafana i te patahi rahi i toa nu arii i te patahi kapo-  
a piti te nu o'ano i faaite muihana nei i toa nu i te afai a'a-  
teisei i nuu a'a i te patahi rahi a'i i te baa mau patahi  
te vai here nu i toa i a'a a muii noa'itu. 'A te a'a i toa-  
ne na Hanafana i toa a'a rahi i a'e o te fanepera e i toa  
Enepera va'ine, e aore fau'ana i faahiti fahiti a'u van-  
a'i e piti fa'a a'a.

• Ua ite a'ia'hoi, e i a vai ma'e ni a te au maitai  
 • i toto i to ta'ou nei to fenua e pili o te tuiua mau lo  
 • i o toa nei mau hina o mo'e ma'i to e a o i  
 • o hoi. No reira te rahi ra nei to Arii vaihe poutu  
 • te haere hina rax ma'i oia fongi i teienu mahana, i te  
 • amai ra'itu i mia ia oe, e te Enepera, i te ma'ra i b  
 • ravaa nu te fa'arua. raxa'itu i te fa'ati rax o te au  
 • raxia i tuienu i te talon nei ta'u hui

- Te enei hua iti e te hua mau ia e ruperupe apipiti
- ai rana, e eita e ore te haamaiti raa o te hui i nin ihu
- Te inu nei te Ahi vahine i te ara o te Enepena e t

I muri ae i tana amura ra, trauma a-ae atura To Rato  
Tau Haahaa Emepera e te Arii i ni iho i te tūnua teitei  
niaiho i muri ra e mataitai atoa i te ahitiri raa i ropu ma  
i te pā rahi e vai i rotofu o te faaali i te arai rahi mi  
no fana ava ra o Cherbourg.

I tana hōra rā e mōuri e hōi i te ahitiri rōa, na faa-  
eiohia te upaupa rahi e te mau faaahau o te E-gerea,  
tei putuputu anse i nia hōi i te tabua o taua maua rui  
o te Bretagne, ua himene hia te hoe himene i nia hōi i  
hoe pahū aua, na rito rōa e te upaupa rā nehehe-  
rō rōa e te itoa hia rā hōi Te Ratou rā mau Hanahana fa-  
roo rā mai te oana rahi.

I te hora hore ahurire te afa te te Arii porot faatāa  
 raa'itu i Te Mata rā Teu Hanahana. Ua bimaoro hore  
 Emepera e nana iho e atatai faahoe i Teua Hanahana  
 nia i tōna rā pahi Arii. I tūua hora rā hoi i roa aera  
 i mou pahi atoa i te auaahi, e ua faate hia te hōpa o tau  
 taurua mahi rā uā roto i te haruru rāa pupahi o tau tūa  
 taurua mahi hia hoi e te hōc mahana nehemehe e o  
 vai nou maa i hoi te mairā rāa i roto i te sau o te fei  
 'tea o tei i te anae i tei rāra.

I te hua hae ahuru ma hae To Ratou mau Hanahana  
hei ana ran i te prefecture maritime. Te tahi mau hua

ra i hoi te hoo man i la rahi iaita i te ranga ra haere  
raa i te fashasham (mai na toki) la rahi ra man ha-  
papa 103.

I teleni maldia, i te hora live amru e te ala i te poi-  
pi, i haero ana i te Emepera e te Emepera valina na;  
i te pehi na i ha e to na a o e i te haero ara e aro na;  
i to ala i te Ari valine o te Beretane i ha i to na paoli.  
I mori ala haero aro te Bana na i Haudhaa Emepera i  
ala i te ma na i ha i na e Beretane, e tei riva ha te boe  
ana ra ma te ha-ha-ha-ha-ha-ha na a na ro i te haero na  
a te Emepera. Fa aro aro te ha te Ari i to na i  
te poe ha e te ma ma na paoli Beretane, o te ha-ha-ha-  
ha-ha i ha e te ma paoli aro i te faon ma amana  
e te ma paoli, i teleni ha a ha na ro i te haero na,  
ha ro te Ari va na o te Beretane!

I le hua tūnere māui te te Ewepetē, 'āamata rari i te  
hinga rari i te nini kaka'ia no te mōkai āmā, 'āka o tana  
nini rahi e o te pūni ana hā i nā i te ruri hōe mai tōrē  
i nini egi te hōe.

Saint-Louis, Alexandre, Anserlitz, Ulme, Donawerth,  
Neudamm, Alton, Beckmann, Arnold, Isly.

Ca opre hia'tu e te Enepera te man le'ia e te tupa  
moni no te hia'ia rautia, e te rautia rii e te auu ma'aro  
hoi e lei tu auu hia'tu i ma'ia e te a'ro e te Alimara  
Auva'ia rii no te auu ma'ia.

La lă-poa atoa hoi te Emeper'i i te mau ohia no te digue (fa hoi te a oi nō'i), e a r.a hoi toa faite nua i toa mau nō'i nō'i i nō'i i nō'i i te ta'ioe maua. ran o tei reira ohia nō'i fa'ahia.

- I te lea oia e te ala Tu Naia Van Hanahona hoi raa  
 totu i te tui Han o te pulelele marino, i muri a i te  
 - i te tui Han o te man hanapou raa a te mea tala no tana  
 - i te tui Han o te man hanapou raa a te mea tala no tana

Ua papai hia moŋ mo i se parau ia matou nei, no Cher-  
bourg mai, te 7 o Aste:

E mahana faahihia eahi raa taua mahana e te faava-  
 ri raa i te tou raa pahi ra o Napoleon, e te reira ra hoi-  
 topani raa miti faahihia, e te tou raa hin hoi i raro i te  
 moti, i roto i taua ara ra, e te manatani rohi ra o la Ville-de-  
 Nantes.

Le hoia: hoe aluru na hoe to 4i-Empena e le Emepena valima fauve naa to i to prefecure maritime, mai te pee h'a hoi e te hoe apee rahi maua, o faere rau tura i le ali i tana uva maua na te atatia melonhe i l'Alb-

[illegible][illegible]

I roto i tava ana roa rahi ra, i roto: te piri o te tatua  
na upaupa hia te upaupa hua e i te maitai a te ma  
gihies i te fauto rai i te ana vai pehe hua roa i  
havana ra.

la pœiri rœa rà tœua aua ra i te pœiri o'te arui, o  
tauroa hau ô roa ra i te mœere hia ô lei fautupa hia  
te fafatuerei rœa i tœua na Arii ra. Xœre acca i mœhœa

[illegible][illegible]

*Ja ora te Enepera! Ja ora te te Enepera vahine!*  
*Ja ora te Arii vahine! Ja ora te Arii tane o 'Albert!*  
*i te nimaiaa raa na te moia yhiatoa.*

### RATIMENTS SUR BLADE

## DE GUERRE.

41. février, Aviso à vapeur le *Milan*, commandé par M. de Pérail, cap. de Frégate.

**DE CONTACT**

- 41, février, Côte française: *Fusée*, cap. Doiron.  
42, id. Goëlette du Protectorat *Mary*, cap. Téariki.  
43, id. Bâtimier Américain *Wespe*, cap. Gifford.  
44, id. Brig goëlette Anglais *Louisa*, cap. Hewart.  
45, id. Brig goëlette du Protectorat *Samoa*, cap. Udin.  
46, id. Bâtimier français *Winslow*, cap. Couper.

Mouvements du Part de Peasants du Vendredi 25

## ENTRÉES

26, février, Baleinier français *Winstow*, cap. Couppez, 450 ton. 44 hommes d'équipage, venant de France en 4 Mois.

**SHORTIES:**

26. id. Frégate Autrichienne Nozara, cap. Baron de Pock, portant le guidon du Comodore de Millerstorf et Urbair pour Valaisais.

26, id. *Baleinier American Emily-Morgan*, cap. Chase pour New Bedford.

27 id. Centre du Protectorat Alma, cap. Le Maing pour Raiatea.

# Avis

Imprimerie du Gouvernement

MM. les Résidants et les indigènes de Tahiti sont prévenus que les demandes de travaux ou d'insertions au Messager de Tahiti seront reçues au Bureau de l'imprimerie, par le gérant, les lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, de 2 à 4 heures du soir.

[illegible]

-Aore agra ahina, o mōero au auec mōira te hūmārai-  
ta e te taata 'toa, o tibi ore i mēte noa te fahāna-  
na ara mai te haere ara i To Rana ra Taia Hanahana,  
o te fārai te taata ara mai te Emepera e te Emepera vahine.  
Aa faati hōi mōira te Emepera e te fārai 'toa i pēe a-  
hina i te mau fare rarahi e vai i rōti i taia ara ra, au  
fuaa ahina i te tūhina i ropuama, i e reira ara hōi au  
hanu hūra te pōpō i mēte i te mau pāhi e vai i rōti i  
ava ra, upaia, hia ihora hōi te upaia i mau faaheia  
i te Emepera le vai pēe no te fanaa. No te reira ara i Si-  
via, e mai i tahi au mui hōi e tahi hūpa hōi e taia  
hūpa hōi i tahi au mui hōi, e hōe rōti hōi i tahi au  
o tibi e fāhānana mai i mēte ore i tūhina, i tianō  
mai, la ore Emepera ! La ore te Emepera vahine ! la ore  
te Tamarii Ari Emepera ! Au farii hia i To Rana Taia  
Hanahana e te Aitamarā pūfā mai tūne e te fāia maua  
hōi no taia ore fāfāi ra.

[illegible]

## Parau laaite.

**\*Nenei raa parau a te hau**

te faise hia tu nei te mau papaa e te mau tuta no Tahiti nei, e o te mau parau nei hia mai e nenei ra, e te mau parau i ani hia mai enenei i roto i te Vea ra e farii hia i te raatira faatiiafaro parau i te fare torono te nenei ra, i te mau mahana monire, mahana piti, mahana toru mahana ma-ha e te mahana pae, ei te hora piti e te ho-ra maha i te ahiahi.

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUE du 26 Février au 3 Mars 1859

DATES.	PRESSION BAROMÉTRIQUE		TEMPÉRATURE.			Moynne	Humidité relat. en centièmes.	Quantité de pluie tombée	Vents dominant pendant le jour
	hauteur au-dessus.	oscillation diurne.	à 6 h. mat.	à 4 h. soir.	Moyenne	à 6 h. mat. à 4 h. soir.			
2.26	754,4	0,2	24,	26,5	25,2	24,8	99,4		NO.
D.27	753,3	0,9	23,	27,5	25,2	25,5	79,8	0,012	NO.
L.28	756,2	0,7	23,	30,	26,5	26,3	81,8		NO.
M.1	756,7	6,4	29,	27,	28,0	28,0	85,0	0,008	NNO.
M.2	756,2	2,3	36,	31,	38,5	36,5	81,4		NNO.
J.3	756,4	2,5	25,	31,	28,0	28,5	88,4		NO.

Le gérant, Ch. SENTENAC.  
Typographie du Gouvernement, Papeterie